



Pr Abderrezak Belmihoub*



Les sondes sèches peuvent être vecteur de germes

••• Propos recueillis par Rania Hamdi

Pour éviter l'accumulation des bactéries dans la vessie neurologique, il est vital de recourir au sondage intermittent, explique, de manière basique, le Pr Belmihoub. D'où, l'impératif de rendre les sondes lubrifiées accessibles à ceux qui en ont besoin à vie et leur épargner l'atteinte rénale.

Santé Mag : Les patients avec une vessie neurologique sont exposés, constamment, à des complications urinaires, pourquoi ?

Professeur Belmihoub : En fait, ce ne sont pas des complications, mais les symptômes de la vessie neurologique. Je m'explique. Je rappelle que la vessie fait partie d'une unité fonctionnelle qui comprend : vessie, urètre, sphincters, jonction urétéro-vésicale et mécanismes de contrôle neurologique. Et que la vessie a pour rôle de stocker les urines à basse pression, de se contracter lors de la miction, pour une vidange complète, sans reflux. Par ailleurs, les sphincters contrôlent le flux des urines en empêchant les fuites d'urine (incontinence), lors du remplissage de la vessie (phase de remplissage= robinet fermé), et permettent l'écoulement des urine lors de la contraction de la vessie (phase de vidange= miction=robinet ouvert) de façon synchrone. Cette synchronisation est sous le contrôle du système nerveux (moelle épinière et encéphale), et c'est le dérèglement du

contrôle neurologique de cette unité fonctionnelle urinaire qui engendre une vessie neurologique, se traduisant, essentiellement, par une perturbation de la phase de remplissage, donnant lieu à des fuites urinaires (incontinence), ou des perturbations de la phase de vidange vésicale (miction) se traduisant par des difficultés à uriner (dysurie, voire carrément une rétention urinaire.

Comment éviter les infections à répétitions et par la même, l'atteinte rénale ?

Les infections urinaires, dans la vessie neurologique, sont dues à l'accumulation exponentielle des bactéries des urines stagnantes dans la vessie, du fait des difficultés de vidange vésicale. Il est, donc, impératif d'assurer une vidange complète de la vessie, par sondage intermittent, pour empêcher l'accumulation des bactéries, évitant, de ce fait, les infections urinaires basses et l'atteinte rénale.

Est- ce que les sondes sèches, moins chères sur le marché national, ont la même efficacité que celles lubrifiées ?

Le problème ne réside pas dans l'efficacité, mais dans les inconvénients (effets indésirables) engendrés par les sondes sèches. En effet, elles sont plus pourvoyeuses d'infection urinaire pour 2 raisons :

- Les sondes sèche ne sont pas utilisées sèches, mais lubrifiées avec des huiles (huile de paraffine...) qui peuvent être vecteur de germes. - De plus, elles sont réutilisables. Quant aux sondes lubrifiées, elles sont à usage unique et lubrifiées lors du processus de fabrication, et emballées dans des sachets; ce qui diminue le risque d'infection urinaire.

Quelles sont les contraintes majeures qui se posent à la prise en charge, dans les services de rééducation fonctionnelle, des personnes à mobilité réduite ?

La principale contrainte est que nous souffrons d'un déficit flagrant et chronique en personnels qualifiés, ajouté à cela la désorganisation dans la hiérarchisation des soins. Mais, d'une façon générale, la rééducation fonctionnelle appelée aujourd'hui Médecine physique et réadaptation (MPR), est plus considérée comme une voie de garage pour les personnes à mobilité réduite, qu'une voie vers l'autonomisation et la réinsertion socioprofessionnelle ■

***Pr Abderrezak Belmihoub**

Chef de service Médecine physique et réadaptation, EHS Kasdi Merbah - Tixeraine - Alger.